

Benoît XVI et saint Benoît

(*Angelus* du 10 juillet 2005)

« C'est demain la fête de saint Benoît, Abbé, patron de l'Europe, un saint qui m'est particulièrement cher, comme le suggère le choix que j'ai fait de son nom. Né à Nursie en 480, Benoît fit ses premières études à Rome, mais, déçu par la vie de la ville, il se retira à Subiaco, où il resta pendant environ trois ans, dans une grotte, le célèbre « Sacro Speco », en se dédiant entièrement à Dieu. A Subiaco, se servant des ruines d'une villa cyclopéenne de l'empereur Néron, il construisit, avec ses disciples, plusieurs monastères et donna ainsi la vie à la communauté fraternelle fondée sur le primat de l'amour du Christ, dans laquelle la prière et le travail alternaient harmonieusement avec la louange de Dieu. Quelques années plus tard, au Mont-Cassin, il donna une forme accomplie à ce projet, et il mit par écrit la « Règle », seule œuvre de lui qui nous soit parvenue. Parmi les cendres de l'Empire romain, Benoît, cherchant avant tout le Royaume de Dieu, jeta, peut-être sans s'en rendre compte, la semence d'une nouvelle civilisation qui allait se développer en intégrant les valeurs chrétiennes à l'héritage classique, d'une part, et les cultures germanique et slave d'autre part.



Il y a un aspect typique de sa spiritualité que je voudrais souligner particulièrement aujourd'hui. Benoît n'a pas fondé une institution monastique avec pour fin principale l'évangélisation des peuples barbares, comme d'autres grands missionnaires de l'époque, mais il a indiqué à ses disciples comme but fondamental, et même unique, de l'existence, la recherche de Dieu : "Quaerere Deum". Mais il savait que lorsque le croyant entre en relation profonde avec Dieu, il ne peut se contenter de vivre de façon médiocre à l'enseigne d'une éthique minimaliste et d'une religiosité superficielle. Sous cette lumière, on comprend alors mieux l'expression que Benoît a tirée de saint Cyprien et qui synthétise dans sa Règle (IV, 21) le programme de vie des moines : "Nihil amori Christi praeponere", « Ne rien placer avant l'amour du Christ ». C'est en cela que consiste la sainteté, proposition valide pour tout chrétien et devenue une véritable urgence pastorale à notre époque où l'on ressent le besoin d'ancrer la vie et l'histoire sur de solides références spirituelles. »